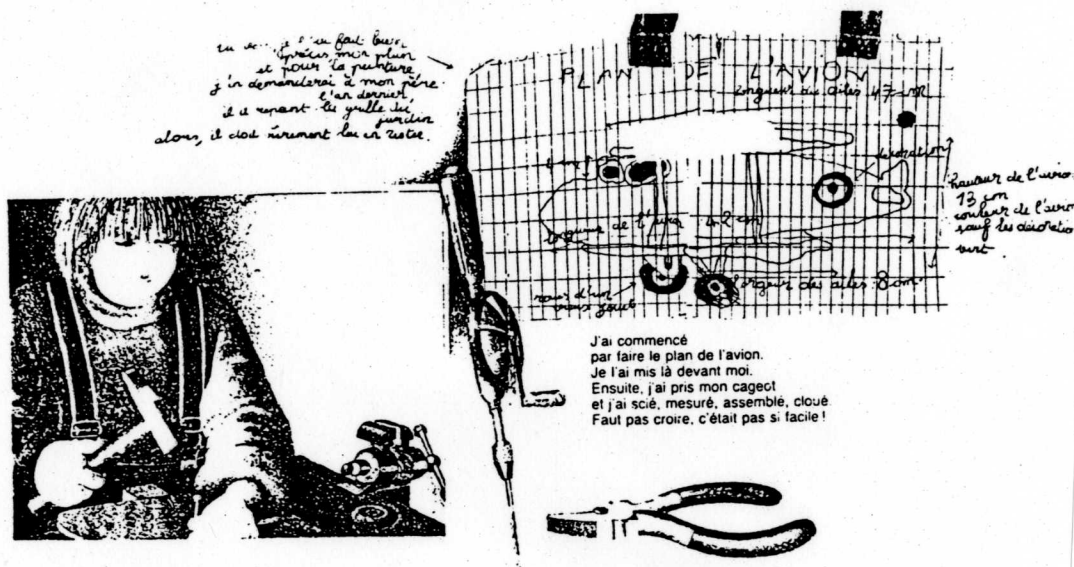


Après avoir parlé de livres qu'elle trouve réussis à tous les niveaux, pleins de justesse et d'humour, «Tout autour de la roue» et «Tout autour du bateau» d'Ali Mitgutsh au Centurion, Béatrice Poncelet se présente en passant rapidement sur sa formation de graphiste et d'enseignante, pour en arriver à ce qui l'intéresse actuellement, son atelier, suivi par environ quatre-vingts enfants, de tous les milieux et de toutes les éducations. Ces enfants avec lesquels elle travaille et qui ne savent pas qu'elle illustre des livres, lui permettent d'avoir une vue plus objective sur l'enfance, d'observer quelles sont leurs joies, leurs préoccupations et leurs angoisses aussi.



là, je posais les ailes, celles du dessus.

III: «Je reviendrai dimanche 39». - A. Michel, jeunesse, 1983.

Dans la création, c'est la démarche qui la passionne et non l'esthétisme du livre fini. Béatrice Poncelet tente de faire vivre l'espace qui existe entre les pages pour que l'enfant intègre le livre dans son monde, dans le désordre de sa chambre même. Le livre doit également incorporer les

éléments de l'univers quotidien de l'enfant et transmettre un message. D'où ces différents procédés techniques qui caractérisent les albums de Béatrice Poncelet: mélanges de typographies, dessins d'enfants, objets utilitaires, messages griffonnés pleins de haine et d'amour. Rien n'est laissé au hasard, ni dans le texte, ni dans l'image, tout est longuement réfléchi et mûri (environ deux ans à temps complet pour un album) avant d'aboutir à l'objet livre.

A la fin de sa présentation, Béatrice Poncelet, émue et surprise, a reçu des mains de Madame Rosemarie Tschirky, directrice de l'Institut suisse de littérature pour la jeunesse, la Mention Honorable de la Biennale d'illustrations de Bratislava 1987.

Anne Bovet-Chatelanat

Compte-rendu d'une intervention "Images, image..."  
in: Parole, n° 9, printemps 1988